

## Résumé

Contrairement aux analyses courantes à tendance économique de la crise du peso et de ses suites, le présent document présente une interprétation politico-économique de la situation mexicaine actuelle. C'est dans un contexte de secousses politiques constantes que s'est dessinée la genèse de la crise. La juxtaposition de la turbulence politique et de la vulnérabilité économique croissante a sapé la confiance des investisseurs et a servi d'entrée en matière aux événements dramatiques de décembre 1994 et du début de 1995.

Outre les facteurs politiques conjoncturels, les événements politiques de 1994 étaient symptomatiques d'une transition plus profonde et davantage systémique dans l'ordre politique post-révolutionnaire du Mexique. Ainsi, le document porte surtout sur les changements importants qu'ont subis les institutions fondamentales et les règles du jeu politique du pays. Jusqu'à ce que les bases d'un nouvel ordre aient été jetées — un nouveau consensus social — le Mexique demeurera susceptible à la turbulence politique épisodique et à l'instabilité des marchés financiers résultante. L'analyse souligne le fait que le Mexique doit d'abord rétablir sa situation politique pour pouvoir progresser sur le plan économique. L'élite, les classes sociales et les groupes d'intérêt doivent se mettre d'accord sur l'adoption et l'institutionnalisation d'un nouveau mode de vie afin que le pays puisse se redéfinir avec succès. En dépit de nouveaux accommodements, il reste beaucoup à accomplir, ce qui exigera de la persistance et de la patience.

Le document examine la direction des changements politiques actuels au Mexique. Bien qu'une issue révolutionnaire soit improbable, il existe dans le processus de transition des tendances à l'évolution aussi bien qu'à la décentralisation. Par ailleurs, des éléments de continuité avec le passé, comme une présidence forte, ont un effet stabilisateur sur l'avenir du Mexique.

La dernière section porte sur les incidences de l'analyse du document pour le Canada. Quatre recommandations modestes y sont formulées :

- Le Canada devrait considérer le Mexique comme un « partenaire-pilote » et s'inspirer des leçons tirées de son expérience avec le Mexique et des perspectives qu'elles confèrent pour façonner ses relations avec d'autres partenaires en développement.